

Louvain-la-Neuve, mardi 13 septembre 2011

Vie étudiante à l'UCL

Alcool en milieu étudiant : l'UCL analyse et agit

En 1432 ..., l'autorité civile, représentée par le Chancelier du Duc de Brabant, se plaint vivement auprès du Recteur de l'Université de Louvain « *des nombreux abus commis par les étudiants : ceux-ci s'adonnent à la boisson et parcourent les rues pendant la nuit, faisant du tapage et molestant les habitants* ».

La consommation d'alcool en milieu étudiant est une réalité qu'il ne faut pas éluder et qui ne date pas d'hier. Ceci dit, avant d'agir, il s'agit de connaître, dans le détail, la situation sur le terrain. L'UCL a ainsi diligenté **8 études parallèles** sur le sujet et interrogé près de **7000 étudiants**. **L'objectif ? Approfondir la connaissance et la compréhension de la consommation d'alcool parmi les étudiants afin d'affiner les actions UCL existantes et de mettre en place de nouvelles mesures concrètes de sensibilisation.** Une manière de balayer les idées reçues et d'enrayer les conséquences, souvent néfastes, d'une consommation d'alcool exagérée.

Pratique de socialisation, recherche de désinhibition et de relaxation... Pourquoi et comment les étudiants boivent-ils ? Quelles sont leurs habitudes en matière de consommation d'alcool ? **L'UCL a mené une vaste enquête scientifique** sur le sujet. Certains **résultats sont surprenants** : l'étude dévoile que les étudiants tendent à **surestimer la consommation** d'alcool de leurs congénères, avec pour effet de boire davantage, pour être dans la norme ; le **réseau social** a une forte influence sur la consommation des étudiants ; le concept des **pré-soirées** s'est largement répandu, favorisant une forte imprégnation d'alcool en fin de soirée ; les étudiants pratiquent de plus en plus le **binge drinking** (consommation élevée d'alcool en un min. de temps) afin d'atteindre l'ivresse très rapidement ; enfin, la consommation excessive d'alcool provoque des **dégâts durables au cerveau** et a des **conséquences néfastes sur les performances académiques**.

8 études de terrain

En 2009, huit mémorants de l'UCL ont mené, sous la houlette de Vincent Lorant, professeur à l'Institut de recherche santé et société de l'UCL, **8 études** visant à :

- connaître l'**ampleur** de la consommation d'alcool chez les étudiants de l'UCL
- déterminer les **conséquences** de cette consommation d'alcool
- identifier les **facteurs de risque** liés à cette consommation
- mettre en place des mesures de **sensibilisation** ciblées

Ils ont, pour ce faire, interrogé 6992 étudiants, via le web, sur base volontaire et via un questionnaire précis. L'ensemble des données récoltées ont ensuite été minutieusement analysées, par l'équipe du professeur Lorant, les acteurs de terrain (Univers santé, le service d'aide aux étudiants et le service des logements de l'UCL) ainsi que par le vice-recteur aux affaires étudiantes, Didier Lambert.

Profil du consommateur d'alcool

Sur les 6992 étudiants interrogés, un peu plus d'1 étudiant sur 8 boit au moins 4X/semaine, avec une consommation de 11 verres hebdomadaires. 1 étudiant sur 4 atteint l'ivresse au moins 1X/semaine. Ceux qui habitent à LLN boivent davantage que ceux qui résident chez leurs parents. **Celui qui boit le plus ? Un étudiant de sexe masculin, âgé de 18 à 20 ans, résidant en kot et participant activement au folklore étudiant.** Enfin, la consommation d'alcool est la plus forte entre le Bac 1 et le Bac 2 (elle diminue ensuite).

Impact d'une forte consommation d'alcool sur la santé des étudiants

Premier constat : **la majorité des étudiants interrogés (8 sur 10) ne mentionne aucune conséquence négative consécutive à une forte consommation d'alcool.** Lorsqu'il y en a, elles concernent principalement le travail de l'étudiant (66% ont été amenés à brosser un cours, 37% se sentaient incapables d'étudier à cause de l'alcool) ou des relations sexuelles non-protégées ou regrettées (10 à 12%).

Deuxième constat, l'impact néfaste du **binge drinking** sur la santé. Pierre Maurage, professeur UCL, a établi scientifiquement que les modes de consommation extrêmes **provoquent des dommages durables sur certaines cellules cérébrales.** A consommation égale, ces conséquences cérébrales sont beaucoup plus importantes chez ces consommateurs adeptes des ivresses que chez les buveurs quotidiens ayant une forte consommation d'alcool.

Troisième constat : l'étude révèle une **corrélation significative et négative entre consommation d'alcool et performances académiques** : plus la consommation d'alcool augmente, plus les performances académiques sont faibles (grade académique final). Le lien le plus fort est observé entre la fréquence du binge drinking et l'échec en fin d'année académique.

Alcool = socialisation pour les étudiants

Les étudiants associent davantage la consommation d'alcool à des effets positifs plutôt que négatifs. Selon eux, elle renforce la socialisation et la relaxation.

Boire pour être dans la norme

Parmi les **résultats inédits** de cette enquête, il faut noter une **exagération de la perception que les étudiants ont de la consommation d'alcool de leurs congénères**. Avec pour conséquence une **tendance à boire plus, pour « faire comme les autres »**. Concrètement, les étudiants surestiment systématiquement la consommation des autres : de 2 verres par jour chez les garçons et de 3 chez les filles.

Autre indication : **le réseau social a une influence sur la consommation d'alcool**. L'enquête indique une plus grande consommation d'alcool chez les étudiants ingénieurs qu'en psycho. Deux facteurs permettent d'expliquer ce constat : les ingénieurs rassemblent un public majoritairement masculin (82%) tandis que la psycho attire 90% de filles. Egalement, les cours pratiques sont plus nombreux en ingénieur (ce qui favorise les liens sociaux), contre une majorité de cours en grands auditoires en psycho. Conclusion : plus l'auditoire est grand (donc avec peu de contacts sociaux) et majoritairement féminin (norme plus stricte en matière de consommation d'alcool), moins la consommation sera importante. A l'inverse, **avec un public à forte tendance masculine et des liens sociaux étroits, la consommation d'alcool sera élevée**.

Les pré-soirées accentuent la consommation d'alcool

Les **pré-soirées** constituent un **phénomène nouveau** : elles attirent surtout les jeunes étudiants (18/21 ans), avec pour objectif la **convivialité et la socialisation**. Elles permettent également **d'atteindre les conditions mentales requises pour participer aux soirées**, davantage perçues comme des lieux de dévouement. L'imprégnation qui résulte de ces pré-soirées explique certaines dérives qui peuvent avoir lieu en soirées.

Vie en kot, consommation plus importante

Les **étudiants koteurs (64%) développent une consommation moyenne d'alcool beaucoup plus élevée que ceux qui résident chez leurs parents** (à fortiori s'ils sont rattachés à un cercle ou une régionale). La raison ? Une vie sociale hyper développée, la fréquence des pré-soirées et des **normes très permissives** en termes de consommation puisqu'elles sont établies par le groupe lui-même. Autre constat : **la consommation moyenne croît avec le nombre de cokoteurs**.

Impact de l'alcool sur les nuisances urbaines

Contrairement aux idées reçues, il n'y pas plus de plaintes pour nuisances à LLN qu'ailleurs en Belgique. Plus étonnant encore, **les plaintes proviennent principalement des étudiants eux-mêmes**, dérangés par leur congénères fêtards et non pas des habitants.

Mesures mises en place par l'UCL

Depuis de nombreuses années, l'UCL met en place diverses **mesures de prévention** pour éviter les excès liés à l'abus d'alcool : formations, campagnes de sensibilisation, groupes de discussion entre autorités et étudiants ou sanctions.

Mesures actuelles :

- **Formations** : elles augmentent chaque année, suite aux demandes croissantes des étudiants
 - o l'ensemble des **responsables de l'animation** (cercles, régionales, kots à projet) reçoivent, en début d'année, une formation **obligatoire** de 2 jours. Une 2^e formation « de rappel » est organisée en janvier. Elles visent à rappeler les lois, règlements communaux et chartes internes à l'UCL en vigueur. Elles donnent aussi les outils nécessaires à la bonne organisation des activités : gestion d'équipe, gestion de conflits ou d'accidents, ...
 - o Une **nouvelle formation** voit le jour cette année, à l'attention des **responsables de baptêmes**. Elle a pour objectif de bien préciser avec les étudiants le cadre dans lequel l'organisation des baptêmes permet d'atteindre ses objectifs d'accueil et d'initiation des jeunes. Rappel du cadre, du protocole,

des conditions pour une fête moins risquée. Des outils en matière de santé et de gestion des relations seront diligentés.

- Tout au long de l'année, l'offre de formations « Vas'y pro » propose des modules tels que le Brevet Européen de premier secours, la gestion d'événement, la communication non violente, etc.
- **Campagnes/outils de sensibilisation** : l'action « vivre ensemble » vise à instaurer une meilleure communication au sein des kots ; des affiches sont apposées dans les cercles pour informer et sensibiliser les étudiants sur les conséquences de l'abus d'alcool ; Univers santé met à disposition de tous des fiches info santé ; enfin, la campagne « top gars » incite les guindailleurs à être responsable
- **Charte Aune** (Animation UNiversitaire Etudiante) : cette charte lie les représentants de l'animation étudiante aux autorités de l'UCL et vise à **maintenir une animation de qualité**, favorisant l'organisation d'activités diversifiées, accessibles à tous. Elle fixe les horaires et les dates des activités, précise les modalités relatives à la mise en conformité de sécurité des salles et règlemente l'organisation de toutes activités extraordinaires.
- **Protocole et commission des baptêmes** : le protocole définit les principes et règles afin de garantir un baptême décent. La commission est chargée d'examiner les programmes de baptêmes.
- **Logements UCL** : lors de la rénovation ou de la construction de nouveaux kots, l'UCL diminue le nombre de lits au sein d'un même kot (de 12 places, les kots communautaires sont aujourd'hui passés à 4 ou 6 lits max.)
- **Gardiennage UCL** : l'université organise des rondes de surveillance lors de chaque activité étudiante, dans un souci de prévention.
- **Sanctions** : elles sont de deux types : individuelles et collectives
 - **Sanctions individuelles** : du simple avertissement à l'exclusion (lorsqu'il y a violence, dégradation, etc.)
 - **Sanctions collectives** : du simple avertissement à l'amende ou la fermeture d'un cercle (non-respect de la charte Aune, etc)

Pistes possibles :

Pour que ces pistes fonctionnent, il est primordial de développer une stratégie globale et cohérente, avec l'ensemble des acteurs : UCL, Ville, étudiants, milieu académique, commerçants, autorités publiques, enseignement secondaire, etc.

- Réduire le rôle de l'alcool dans la **socialisation** ou la détente par des **moyens alternatifs**
- Développer de **nouvelles approches préventives, fondées sur les liens sociaux**
- **Influencer les normes**, via des réglementations et/ou une meilleure information sur la consommation réelle d'un étudiant moyen. Une solution, qui existe déjà aux Etats-Unis, serait la création d'un **site web permettant à l'étudiant d'encoder sa consommation d'alcool afin de se situer par rapport à la norme**. Un tel site contribue également à rappeler les risques liés à la consommation de l'internaute et les solutions pour y remédier ou diminuer cette consommation.
- Réduire la **disponibilité** de l'alcool, soit restreindre son accès à tous.
- Instaurer une meilleure communication au sein du milieu étudiant afin de diminuer les nuisances urbaines : conscientiser les étudiants sur l'impact de leurs attitudes festives sur leurs semblables.
- Les autorités de l'UCL comptent réactualiser les données de l'étude tous les trois ans afin d'adapter les mesures de sensibilisation à la réalité du terrain.

INFOS PRATIQUES

Infos : <http://www.uclouvain.be/observatoire-vie-etudiante>

Qui ?

- Didier Lambert, vice-recteur aux affaires étudiantes de l'UCL : 010 47 86 91 ou 0485 63 67 02

- Vincent Lorant, professeur à l'Institut de recherche santé et société : 02 764 32 63

- Martin De Duve, directeur de l'asbl Univers santé : 010 47 33 74 ou 0478 20 63 77

- Nicolas Carlier, président GCL 2010-2011 (groupement des cercles de Louvain) : 0498 74 85 37